



### Fabienne Keller

Sénatrice UMP du Bas-Rhin

## PORTRAIT

# Une centriste qui a de la poigne

**D**IPLOMÉE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE et de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts, Fabienne Keller a côtoyé « toute petite » la vie publique. Elle suivait souvent son père, qui fut, de 1983 à 1989, premier adjoint au maire de Sélestat (Bas-Rhin), dans les bureaux de vote et dans les manifestations officielles. « *C'est clairement son exemple, affirme-t-elle, qui m'a poussée à m'engager.* » Mais avant d'entrer dans la carrière politique – elle a été la première conseillère générale du Bas-Rhin élue en 1992 –, Fabienne Keller a fait ses preuves comme ingénieure. Pur produit de la méritocratie républicaine – son père apprenti-ajusteur est devenu professeur d'enseignement technique après son retour de déportation, puis proviseur –, elle a toujours été une bonne élève en classe, passant même les concours de l'École normale en troisième avant d'entrer à l'École Polytechnique.



quitté à paraître un peu abrupte avec ceux qui ne partagent pas ses opinions. » Elle sera élue en 1999 au parlement de Strasbourg en étant placée seulement en onzième position sur la liste conduite par François Bayrou. Bien qu'ayant soutenu le président de l'UDF au premier tour de l'élection présidentielle en 2002, Fabienne Keller quitte l'UDF pour rejoindre le nouveau parti de la majorité, l'UMP de Jacques Chirac, marquant ainsi sa désapprobation de la stratégie du candidat centriste, et souhaitant conserver le vote des électeurs de droite de Strasbourg.

Car, en mars 2001, Fabienne Keller, aux côtés de son colistier le gaullo-chiraquien Robert Grossmann, a remporté la mairie de Strasbourg et la Communauté urbaine de Strasbourg (CUS). Elle forme avec lui un « tandem » : la mairie (pour elle) et la CUS (pour lui).

### De Polytechnique à la mairie, en passant par le privé

Elle fut l'une des toutes premières élèves femmes de l'X, car sa promotion (X 79) n'en comptait que seize au total. Elle effectue son service militaire en formation avec des officiers de marine dans la rade de Brest en tant qu'enseigne de vaisseau, regardant à terre son futur mari naviguer. « *L'École venant de s'ouvrir aux filles, elles étaient acceptées en formation sur les bateaux, mais pas encore en poste*... » Passionnée déjà par la nature et l'écologie, elle obtient ensuite le diplôme de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts, avant d'aller aux États-Unis pour un *master* d'économie dans la célèbre université de Berkeley.

Fabienne Keller choisit d'abord la carrière de haut fonctionnaire. De 1985 à 1988, elle est responsable de la gestion du marché français des céréales au ministère de l'Agriculture avant de rejoindre la Direction générale du Trésor au ministère des Finances sous la coupe, à l'époque, de Jean-Claude Trichet, l'actuel gouverneur de la Banque centrale européenne.

A trente ans, pour suivre son mari qui prend un poste à Strasbourg, elle quitte la capitale, et entame une carrière dans le secteur privé. Elle trouve d'abord un poste de gestionnaire obligataire au *Cial* (*Crédit industriel d'Alsace-Lorraine*) en 1989, avant de devenir, trois ans plus tard, la directrice générale du *Crédit Commercial de France* (CCF).

A la veille des élections cantonales en 1992, son père la recommande à « l'homme fort » de l'UDF dans le Bas-Rhin, Daniel Hoeffel. Ce dernier est frappé à l'époque « *par sa volonté et sa détermination* ». Il lui accorde l'investiture UDF mais sans trop y croire. En deux mois de campagne, de janvier à mars 1992, Fabienne Keller se retrouve en tête au premier tour et l'emporte au second. Une fois élue conseillère générale, elle adhère au *CDS* de François Bayrou.

### Ancienne vice-présidente de la région Alsace

En 1998, Adrien Zeller, président sortant, lui propose d'être sur sa liste aux régionales. Elle se fait élire au conseil régional d'Alsace dont elle devient la vice-présidente. « *Elle n'est pas toujours facile à vivre* », reconnaît l'actuel président UMP du conseil régional. Opinion partagée par l'ancien président du conseil général du Bas-Rhin, Daniel Hoeffel, qui ajoute : « *Elle sait ce qu'elle veut,*

### Un bon bilan, mais... « vae victis »

C'est un « *monstre de travail* », dit-on. Elle aime « *s'occuper des gens* ». Elle est capable de passer dix minutes dans la rue pour discuter avec quelqu'un. En revanche, dans le travail, elle reconnaît être « *exigeante* ». « *A la Communauté urbaine de Strasbourg, précise-t-elle, il existe une tradition de cogestion très particulière. J'ai instauré la notation qui n'existait pas.* » Cela ne l'a pas rendue très populaire parmi les fonctionnaires locaux. Elle l'a ressenti au moment des élections municipales de 2007.

Le « tandem » veut installer partout la démocratie participative, sans grand succès, mais il s'obstine. Les mairies de quartier ne sont pas un succès. Des tensions apparaissent. Dans sa propre majorité, « l'équipe » municipale de Fabienne Keller s'est divisée au cours de son mandat en quatre groupes politiques différents ! Comme le dit le président UMP du conseil général du Bas-Rhin, Yves Bur : « *Ce n'est pas la faute de Keller ou de Grossmann, c'est celle du tandem !* » Elle, encore meurtrie par sa défaite, préfère lâcher un « *vae victis !* » (« *Malheur aux vaincus !* ») et assume sa part de responsabilité comme doit le faire « le capitaine d'un navire » (elle est encore capitaine de corvette de réserve), sans toutefois retenir ses larmes au soir de sa défaite en mars 2007.

### La belle réussite de la gare TGV-Est

L'une des principales actions du « tandem » Grossmann-Keller a porté sur la rénovation d'une grande partie du centre ville de Strasbourg – avec la réussite exceptionnelle de la gare du TGV-Est et de la nouvelle médiathèque. Ce qui a valu à la sénatrice du Bas-Rhin de se voir confier, en septembre dernier, une mission par le gouvernement sur « le concept de gare contemporaine ». Son principal défaut aura consisté à ne pas avoir su vendre ce qu'a fait le « tandem » et à s'être laissée prendre dans une campagne qui, regrette-t-elle, a porté davantage « *sur les personnes que sur les projets* ». La preuve *a contrario* : le nouveau maire socialiste de Strasbourg, Roland Ries, reconnaît à demi-mot qu'il va se contenter de gérer le bilan de la municipalité sortante...

Fabienne Keller a tiré les leçons de sa défaite aux municipales. Elle estime avoir souffert d'un « *classement à droite* » qui, assure-t-elle, « *ne lui convenait pas* ». Elle se présente désormais comme le « *leader naturel du Centre* ». Conseillère municipale d'opposition – « *ce qui n'est pas très agréable* », confie-t-elle –, elle se place « *au service de Strasbourg et de l'Alsace* »... en attendant la prochaine joute électorale.

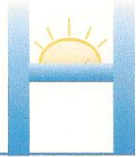
FRANÇOIS GERVAIS

#### Fonctions et mandats actuels :

- Sénatrice UMP du Bas-Rhin (élue en 2004 puis réélue en février 2005)
- Secrétaire de la commission des finances et des comptes économiques de la Nation
- Chargée d'une mission temporaire auprès du ministre de l'Écologie et de la ministre de l'Économie sur le concept de « gare contemporaine »
- Conseillère municipale de Strasbourg

#### Éléments biographiques :

Née le 20 octobre 1959 à Sélestat (Bas-Rhin), mère de deux enfants. Ingénieure, diplômée de l'École Polytechnique (X 79) et de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts ; *master* d'économie à l'université de Berkeley. Conseillère régionale d'Alsace (1998-2002) ; conseillère générale du Bas-Rhin (1992-2002) ; maire de Strasbourg et présidente de la communauté urbaine de Strasbourg (2001-2008)



## Fabienne Keller

Sénatrice UMP du Bas-Rhin

# Faire, mais aussi... faire savoir

L'ANCIENNE MAIRE DE STRASBOURG, aujourd'hui sénatrice du Bas-Rhin, a fait salle comble le 26 novembre à l'occasion du petit déjeuner du **club Lamennais** – présidé par Noël Clavelloux, président du **Conseil national des Ingénieurs et des Scientifiques de France (CNISF)**, et animé par François Gervais, rédacteur en chef de la lettre **Horizons politiques** – sur un thème, il est vrai, attractif : « *Comment un ingénieur vit-il la politique ?* »

Témoignant de sa propre expérience, pendant sept ans à la tête de la mairie de Strasbourg, « *jour après jour* », Fabienne Keller a présenté toutes les facettes de son action avec ses « *ombres et lumières* », et a tiré la conclusion que « *faire ne suffit plus* ». « *C'est peut-être une faiblesse d'ingénieur, a-t-elle confié. J'ai cru que faire, cela se faisait savoir par les actes. Aujourd'hui, cela ne suffit plus. On vit dans un monde très zapping et à court terme où l'image et la communication ont une place très importante* », a-t-elle insisté.

Un message reçu « *cinq sur cinq* » par les ingénieurs qui, eux aussi, veulent faire connaître aux politiques leurs préoccupations, mais aussi leurs propositions. En tant qu'ingénieure, comment a-t-elle pratiqué différemment la politique ? « *J'ai été très attachée aux projets, aux réalisations concrètes* », précise-t-elle avant d'ajouter, avec une part de malice et de regret : « *Peut-être que ce n'est pas si bon en po-*



Fabienne Keller et Noël Clavelloux

*litique d'être concret et actif, peut-être vaut-il mieux faire des promesses. Et ne pas trop décider parce que, lorsqu'on décide, on froisse tous ceux qui ne sont pas d'accord, et quand on décide beaucoup... on froisse encore plus !* »

« *Ceci dit, on ne se refait pas*, a-t-elle ajouté. *J'aime bien l'action.* » L'enseignement – ou l'avertissement – que cette ingénieure en politique tire de son expérience à la mairie de Strasbourg est le suivant : « *La politique est faite parfois plus d'irrationnel que de rationnel.* » Voilà qui est joliment dit.

Inutile de préciser que le dialogue a été fructueux, direct et sympathique avec les ingénieurs. D'autant plus que Fabienne Keller a promis de les aider à mieux faire connaître leurs idées en particulier auprès de parlementaires ingénieurs de formation. L'ancienne maire de Strasbourg, très à l'aise, a pris plaisir à répondre aux questions, même les plus provocatrices puisque l'un des participants est allé jusqu'à lui dire : « *Je hais Strasbourg !* » Elle, que l'on présente parfois comme abrupte, ne s'est pas fâchée, et a présenté un long argumentaire en faveur de la capitale alsacienne, symbole de l'Europe réunifiée. Et pour finir par un clin d'œil, elle a ajouté d'un ton goguenard : « *Et puis, Bruxelles, c'est sale, et les tunnels sont toujours fermés...* » Les ingénieurs ont bien ri.

## Une mission sur le concept de « gare contemporaine »

La sénatrice du Bas-Rhin, qui est en charge du développement durable au sein de la commission des finances de la haute Assemblée, a lancé une mise en garde à propos de la réglementation européenne sur la qualité de l'eau qu'il faudra respecter dans l'Hexagone au plus tard en 2015 – « *on n'en prend pas le chemin* », a-t-elle dit – et sur les OGM contre lesquels elle a pris position au printemps dernier. « *Je suis extrêmement réservée sur leur dispersion dans le milieu naturel en l'absence de connaissances très solides sur la dynamique des milieux naturels* », a-t-elle précisé.

Investie d'une mission sur « le concept de gare contemporaine » qui lui a été confiée conjointement par le ministre des Finances et celui de l'Écologie, Fabienne Keller a précisé la méthode qu'elle utilise et ses objectifs.

D'abord des visites utiles sur le terrain avec des rencontres et tables rondes dans les préfectures réunissant les représentants de toutes les technostructures concernées, et ils sont nombreux : la SNCF, le RFF (*Réseau ferré de France*), mais aussi les régions, les départements et les mairies. La tâche n'est pas facile si l'on sait que la SNCF et le RFF ont mis huit ans à tracer leurs « frontières » dans chacune des trois mille gares de France, et que ces deux entités organisationnelles se regardent parfois « *de façon haineuse en se demandant qui marche sur le territoire de l'autre* », comme elle a pu le constater elle-même avec l'aménagement de la gare TGV-Est à Strasbourg.

L'objectif principal de sa mission consiste à faire en sorte que la « gare contemporaine » soit « *un lieu agréable à vivre, propre, sécurisé où l'on trouve des services publics, des commerces et différentes activités* ». Selon la sénatrice du Bas-Rhin, la gare moderne doit être un élément central d'un « *quartier durable* » dans la ville. Bref, il s'agit de savoir « *comment la ville entre dans la gare, et comment la gare entre dans la ville* ».

Même s'il y a beaucoup de belles expériences comme Strasbourg, Marseille ou la gare du Nord à Paris, beaucoup, selon elle, reste à faire. Il faudrait en quelque sorte que les gares, dont certaines restent des lieux difficiles, se placent à la hauteur des trains (TGV, TER) qui, assure-t-elle, ont beaucoup progressé.

## Pas favorable à... l'Alsace-Lorraine

Interrogée sur les projets de simplification du « mille-feuille » administratif français et les travaux de la commission *Balladur*, Fabienne Keller s'est déclarée en faveur de « *régions plus fortes* ». « *Plus grandes ?* » comme l'aurait suggéré récemment le président de la République en évoquant devant des parlementaires la réunification de l'Alsace-Lorraine. La sénatrice n'est pas d'accord car, dit-elle, les régions qui fonctionnent bien sont « *celles qui ont des identités très fortes* ». Elle préconise une administration coordonnée « *au niveau régional, probablement déclinée au niveau départemental* », avec des élus d'origine mixte, les uns, élus au scrutin uninominal, et d'autres, au scrutin de liste. Elle est donc favorable sinon à la suppression, du moins à l'agrégation des départements dans des entités régionales. « *Les fonctionnaires départementaux devenant un bout de l'administration régionale* », précise-t-elle.



Enfin sur la question controversée de l'élection directe des représentants des agglomérations et communautés urbaines au suffrage universel, Fabienne Keller est pour le maintien du *statut quo*.

Elle se sent bien dans la famille centriste

## Elle se sent bien dans la famille centriste

L'ancienne maire de Strasbourg n'a pas caché son ambition de se représenter à la prochaine échéance municipale en se repositionnant au Centre. Interrogée sur les chances de François Bayrou à la prochaine élection présidentielle, Fabienne Keller a indiqué qu'il avait « *un positionnement très attractif parce qu'il peut critiquer tout le monde* », mais « *sa faiblesse est sa non appartenance à une majorité. Moi, je ne vais pas me comparer à Bayrou, mais j'ai fait un choix inverse qui a consisté à faire partie d'une majorité en rejoignant l'UMP, ce qui m'a déportée à droite* », notamment aux dernières municipales. Elle s'interroge : « *Est-ce un bon choix* » correspondant à l'image « *centriste, démocrate chrétienne, européenne et très attachée à l'économie sociale de marché* » qui est la sienne ? « *J'ai beaucoup de plaisir à participer à des réunions qui rassemblent des gens du Nouveau Centre, du Modern et des anciens centristes de l'UMP. Là, je me sens en famille* », conclut cette ingénieure adepte du « parler vrai » en politique.



## Mme Fabienne Keller, Sénatrice UMP du Bas-Rhin

### « Comment un ingénieur vit la politique ? »

Petit-déjeuner Lamennais du 26 novembre 2008

L'ancienne maire de Strasbourg, aujourd'hui sénatrice du Bas-Rhin, est intervenue le 26 novembre 2008 à l'occasion du petit déjeuner du club Lamennais, présidé par Noël Clavelloux, président du CNISF, sur le thème « *Comment un ingénieur vit-il la politique ?* »

#### Faire, mais aussi faire savoir

Témoignant de sa propre expérience, Fabienne Keller a présenté toutes les facettes de son action en politique et en a tiré la conclusion que « *faire ne suffit plus* ». Selon elle, c'est peut être une faiblesse d'ingénieur de penser que les actes suffisent à faire savoir. « *Aujourd'hui, cela ne suffit plus. On vit dans un monde très zapping et à court terme où l'image et la communication ont une place très importante* », a-t-elle insisté. Un message reçu « *cing sur cing* » par les ingénieurs qui, eux aussi, veulent que les politiques prennent en considération leurs préoccupations et également leurs propositions.

#### FABIENNE KELLER A PROMIS D'AIDER LES INGENIEURS A MIEUX FAIRE CONNAITRE LEURS IDEES EN PARTICULIER AUPRES DE PARLEMENTAIRES INGENIEURS DE FORMATION.

En tant qu'ingénieure, comment a-t-elle pratiqué différemment la politique ? « *J'ai été très attachée aux projets, aux réalisations concrètes* », précise-t-elle avant d'ajouter : « *Peut-être que ce n'est pas si bon en politique d'être concret et actif, peut-être vaut-il mieux faire des promesses. Et ne pas trop décider parce que, lorsqu'on décide, on froisse tous ceux qui ne sont pas d'accord, et quand on décide beaucoup... on froisse encore plus !* », « *Ceci dit, on ne se refait pas, a-t-elle ajouté. J'aime bien l'action* ». L'enseignement qu'elle tire de son expérience, notamment, à la mairie de Strasbourg est le suivant : « *La politique est faite parfois plus d'irrationnel que de rationnel* ».

#### Des actions dans le développement durable

Investie d'une mission sur « *le concept de gare contemporaine* » qui lui a été confiée par le ministre des finances et celui de l'écologie, elle a précisé sa méthode et ses objectifs : des visites utiles sur le terrain, des rencontres, et des tables rondes dans les préfectures réunissant les représentants de toutes les technostructures concernées : la SNCF, le RFF, mais aussi les régions, les départements et les mairies. L'objectif principal de sa mission consiste à faire en sorte que la « *gare contemporaine* » soit « *un lieu agréable à vivre, propre, sécurisé où l'on trouve des services publics, des commerces et différentes activités* ». Il s'agit de savoir « *comment la ville entre dans la gare, et comment la gare entre dans la ville* ». Même s'il y a beaucoup de belles expériences comme Strasbourg, Marseille ou la gare du Nord à Paris, beaucoup, selon elle, reste à faire.

D'autre part, étant en charge du développement durable au sein de la commission des finances de la haute Assemblée, elle a lancé une mise en garde à propos de la réglementation européenne sur la qualité de l'eau qu'il faudra respecter dans l'Hexagone au plus tard en 2015 : « *on n'en prend pas le chemin* », a-t-elle affirmé. Par ailleurs, sur les OGM, elle s'est montrée « *extrêmement réservée sur leur dispersion dans le milieu naturel en l'absence de connaissances très solides sur la dynamique des milieux naturels* ».



### **Pas favorable à la réunification de l'Alsace-Lorraine**

Interrogée sur les projets de simplification du « *mille-feuille* » administratif français et les travaux de la commission Balladur, elle s'est déclarée en faveur de « *régions plus fortes* ». Elle préconise une administration coordonnée, avec des élus d'origine mixte, les uns, élus au scrutin uninominal, et d'autres, au scrutin de liste. Elle est donc favorable à l'agrégation des départements dans des entités régionales. « *Les fonctionnaires départementaux devenant un bout de l'administration régionale* », précise-t-elle. Enfin sur la question controversée de l'élection directe des représentants des agglomérations et communautés urbaines au suffrage universel, Fabienne Keller est pour le maintien du statut quo.

#### **Portrait**

Diplômée de l'Ecole Polytechnique (X79) et de l'Ecole nationale du génie rural, des eaux et des forêts. Née le 20 octobre 1959 à Sélestat (Bas-Rhin), Fabienne Keller est mère de deux enfants. Elle débute sa carrière en tant que Conseillère régionale d'Alsace en 1992. Maire de Strasbourg et présidente de la communauté urbaine de Strasbourg de 2001 à 2008, elle est Sénatrice UMP du Bas-Rhin depuis 2004 et Secrétaire de la commission des finances et des comptes économiques de la Nation.